

Etat du pulvé

Clé de la réussite des traitements

Le pulvérisateur est l'un des matériels les plus importants pour la réussite de nos cultures. Cet outil doit rester en parfait état et bien réglé durant toute la saison culturale. Le contrôle technique obligatoire (tous les 3 ans) est une étape incontournable mais sera utilement complété par une révision annuelle du pulvérisateur à la sortie de l'hiver. Cette révision préviendra les pannes durant la saison et évitera des pertes de temps et d'argent tout en maximisant la sécurité de l'utilisateur.

Outre la vérification de l'ensemble des points de graissage, de l'état du châssis et de la cuve, il est impératif de vérifier plusieurs points sensibles.

Sécurité de l'utilisateur

Il est important de veiller à ce que tous les éléments rotatifs (prise de force, chaînes, ...) soient en bon état et protégés (caches de protection) pour éviter les accidents durant la phase de remplissage du pulvérisateur.



Elimination des dépôts

Malgré un rinçage régulier après chaque pulvérisation, une pellicule se forme au fil du temps sur les parois de la cuve. L'action d'un nettoyant circulant durant quelques minutes, dans l'ensemble du circuit, suivi d'un rinçage à l'eau claire permettra l'élimination de ce dépôt. Cela limitera le risque de bouchage des filtres et buses par le décollage régulier de parties de ce dépôt (sous l'action du gel et durant la campagne).



Outre ce nettoyage efficace de la cuve et de la tuyauterie, les filtres et les buses peuvent être plongés dans un bain contenant un nettoyant spécifique qui dissoudra les résidus de produits. La propreté des buses va conditionner la qualité de la pulvérisation. Un colmatage, même partiel, des buses va induire un épandage hétérogène de la bouillie sur la parcelle (certaines zones ne seront pas traitées) et réduira le débit. Il faut donc veiller à ce que les buses soient propres et que le jet formé soit homogène. Il est conseillé de nettoyer les buses avec une

brosse à poils souples (une brosse à dents est un outil idéal) ou avec de l'air comprimé. L'utilisation d'un fil de fer ou d'une pointe de couteau pour déboucher les buses, est à proscrire.

Pompe et tuyauteries

Le froid peut avoir causé des dommages à la pompe ainsi qu'aux tuyauteries (flexibles percés, ...). Une vérification visuelle du circuit complétée par une pulvérisation d'eau claire à minimum 5 bar en poste fixe permettra de détecter d'éventuels dysfonctionnements (fuites) sans perdre de produit. On profitera de ce test pour s'assurer du bon fonctionnement des vannes et électrovannes.



Yves Bini (M et J.M. Bini, Meux) nous rappelle qu'un élément permettant de diagnostiquer un mauvais fonctionnement de la pompe est la stabilité de l'aiguille du manomètre. Une oscillation rapide de l'aiguille peut être une conséquence de problèmes à la pompe (cavitation, membrane percée ou usée). Il est aisé de vérifier la stabilité de l'aiguille en faisant tourner le pulvérisateur à poste fixe à pression constante.

Rampe

La bonne disposition des buses tout le long de la rampe va garantir une pulvérisation homogène. Quoique cela paraisse simpliste, il est important d'examiner l'alignement et l'espacement des buses. De même, le système hydraulique permettant le mouvement et le positionnement de la rampe doit être inspecté.

Réglages

La vitesse réelle d'avancement du tracteur, la pression ainsi que le débit à la sortie des buses vont influencer le volume épandu à l'hectare. Il est important de maîtriser ces paramètres pour éviter un sous ou un sur-dosage.

Selon Yves Bini, lors d'un test de débit, il ne faut pas se fier à la jauge qui est trop imprécise. Il propose de remplir la cuve à ras-bord, de refermer le bouchon et de pulvériser une longueur de, par exemple, 500 mètres. Ensuite, de remplir à nouveau la cuve à ras-bord en mesurant la quantité ajoutée (avec un seau gradué). Il est alors aisé de comparer la quantité souhaitée avec la quantité réellement épandue.

En conclusion, un pulvérisateur en ordre dès le début de saison permet des économies substantielles en temps et en argent. Cependant, une vérification régulière de l'état de l'ensemble des organes du pulvérisateur permettra d'éviter bon nombre de désagréments.

Soulignons qu'il est important de porter des **gants de protection** aussi durant le nettoyage du pulvérisateur, surtout lors du nettoyage des organes en contact avec la bouillie (buses, cuve, ...). En effet, les produits en dépôt peuvent pénétrer de manière importante dans le corps par les mains.

ir. Jean Marot

ir. Emmanuel Jadin

Comité régional PHYTO
010/47.37.54.
www.fymy.ucl.ac.be/crp.

Equipements du pulvérisateur

Dans le cadre d'un projet de développement d'outils de sensibilisation pour un usage durable des pesticides (UCL, CERVA et RUG ; financé par les SSTC), une enquête réalisée auprès de 100 agriculteurs de la province du Brabant Wallon a indiqué que les pulvérisateurs utilisés au sein de nos exploitations étaient en moyenne bien équipés. Environ **70%** disposent d'une trémie de remplissage, d'un rince bidon et d'une cuve de rinçage. Ces équipements quoi que non obligatoires sont un plus pour le respect de l'environnement mais aussi pour le confort et la santé de l'opérateur.